



# POLITIQUE CULTURELLE

MUNICIPALITÉ DU CANTON  
DE SAINT-CAMILLE



Municipalité canton de  
**SAINT-CAMILLE**

2016

# TABLE DES MATIÈRES

Mot du maire .....	3
Politique culturelle : Le rôle de la municipalité .....	4
La définition de la « culture » .....	6
Le portrait culturel de Saint-Camille .....	6
Patrimoine .....	7
Arts de la scène .....	8
Arts visuels .....	9
Littérature et bibliothèque .....	10
Artisanat et métiers d'art .....	11
Communication et médias .....	11
Médiation culturelle et communautaire .....	12
Culture scientifique et technique .....	13
Le diagnostic .....	14
Points forts .....	14
Points faibles .....	15
Les orientations à privilégier .....	16
Positionnement de la culture .....	16
Principes directeurs .....	16
Axes d'intervention et orientations correspondantes .....	17
Conclusion .....	18
Remerciements .....	19

# MOT DU MAIRE

Dès les premiers instants de mon arrivée au poste de maire de la Municipalité du Canton de Saint-Camille, je savais que mon intérêt personnel pour les arts et la culture me conduirait inévitablement à poser un geste marquant dans cette direction. De la même manière que la Politique nationale sur la ruralité, à travers ses laboratoires ruraux, a permis à Saint-Camille de se pencher sur le comment de ses réalisations en matière de développement local, la mise en place d'une Politique de développement culturel ici, dans une communauté aussi riche sur le plan de la créativité artistique, nous aura permis de réfléchir sur le pourquoi, et d'agir concrètement sur le thème crucial que sont les arts et la culture.

En 2001, j'ai quitté Sherbrooke pour m'établir à Saint-Camille avec l'idée que ce qui me plairait dans mon nouvel environnement serait davantage lié à la beauté des paysages et à la tranquillité des lieux qu'à une vie culturelle palpitante. Or, il s'est avéré que cette municipalité s'est présentée à moi comme un village vivant, bouillonnant de culture, et beaucoup plus dynamique que je n'aurais pu l'imaginer. Je me mis à réaliser que j'étais beaucoup plus souvent dans une salle de spectacles que lorsque je vivais à Sherbrooke. Depuis, je suis pris dans ce fabuleux tourbillon, comme dans un bouillon de culture sans fin... !

L'expression « culture pour tous » que l'on entend de plus en plus souvent autour de nous prend beaucoup de sens quand on pense à Saint-Camille. L'héritage d'André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles à la fin des années '50 en France, viendra encore chatouiller nos esprits créateurs à travers nos façons de faire camilloises du 21<sup>e</sup> siècle. Pourtant chez nous, l'héritage culturel trouve racine sur des chemins moins raffinés, mais tout aussi ancrés dans nos mémoires. Les pratiques culturelles que nous tentons d'enchâsser dans une sorte de constitution locale à travers cette politique de développement culturel n'ont d'autres modèles que l'empreinte laissée par plusieurs de nos aïeux. Je m'en voudrais de conclure ce modeste message en omettant de vous rappeler l'immense legs laissé pour nous par l'un de nos pionniers de Saint-Camille : Zoël Cyr Miquelon. Poète, inventeur, défricheur, ingénieur et politicien, voyons ce clin d'œil qu'il nous fait, pour l'éternité... ! « Mon village ».

Extrait du poème Mon village (1883) :

*Le Cinq du mois d'août dix-huit cent cinquante-deux  
À Wotton je passais, marchant vers la frontière.  
Ma route était boueuse et le ciel nuageux,  
Quand deux heures après j'arrivai à l'Équerre, ...  
... Tous nous avons reçu d'un pouvoir surhumain  
Des dons et des talents formant notre apanage.  
Si Dieu m'avait doué de celui d'écrivain  
Mon premier parchemin serait pour mon village.*

Benoit Bourassa  
Maire



# POLITIQUE CULTURELLE: LE RÔLE DE LA MUNICIPALITÉ

Selon la Loi sur les compétences municipales, une municipalité locale a compétence dans les domaines de la culture et des loisirs. La municipalité a ainsi la responsabilité de contribuer de façon significative à la qualité de vie de la population et à son épanouissement social et culturel en créant ou en appuyant les conditions favorables à la vie artistique et en facilitant l'accès à des biens artistiques et à des services culturels.

À titre d'exemple, la municipalité dispose d'une magnifique bibliothèque municipale et participe au financement du P'tit Bonheur, notre diffuseur local et supralocal. Elle intervient de façon significative sur le paysage et le patrimoine, que ce soit par ses travaux d'embellissement (Fleurons du Québec, plantation d'arbres) ou d'entretien du patrimoine, dont le plus récent est l'achat et la transformation de l'église. Par des voies réglementaires, elle s'assure de l'intégration des nouvelles constructions à leur environnement (plan d'implantation et d'intégration architecturale, PIIA). Elle organise la Fête de la Saint-Jean-Baptiste, un important moment de rencontre pour la population, et soutient des activités comme les Rendez-vous de la francophonie ou la tenue d'un conte à l'Halloween. La municipalité participe également à ce lien exceptionnel qu'entretient depuis 2001 la communauté camilloise avec la commune de Dégnekoro au Mali.

Nous sommes ainsi convaincus que la vitalité et le développement du secteur culturel participent au même titre que les secteurs économique, social ou environnemental au bien-être de notre communauté. De nombreuses études démontrent maintenant le lien indéniable entre la culture et la production d'activités économiques importantes pour une région. Dans son aspect moins quantifiable, elle contribue aussi à instaurer un climat social propice au développement d'un sentiment d'appartenance et de fierté; on considère donc qu'une politique culturelle contribue à définir l'identité d'une collectivité.



## LA « CORVÉE », INTERPRÉTATION LOCALE DU MOT

Le « bi », qui signifie « faire une corvée », est une coutume ancestrale (construction du sanctuaire Saint-Antoine, granges et autres édifices) qui s'est perpétuée à Saint-Camille jusqu'à donner son nom à un organisme, La coopérative d'habitation La Corvée, situé dans l'ancien presbytère. Le bénévolat est une composante majeure du vivre-ensemble camillois : entre 20 et 25 organismes et comités œuvrant à Saint-Camille jouissent de l'implication de plus de 100 bénévoles. Rappelons que le village compte un peu plus de 500 habitants seulement ! Le gala Thérèse-Larrivée-Bellerose vise d'ailleurs à souligner l'apport essentiel de ces bénévoles et permet de prendre la mesure de la générosité, de l'entraide et de la solidarité qui sont des valeurs bien vivantes à Saint-Camille.

Une politique culturelle constitue pour un territoire un guide de référence et un outil de positionnement qui a fait l'objet d'une concertation. La démarche s'insère tout naturellement dans le Plan stratégique pour un développement durable à Saint-Camille de 2008, qui fait de la recherche du bien commun<sup>1</sup> son objectif premier et dont la mise à jour, en mars 2016, énonce parmi ses priorités d'action l'adoption d'une Politique de développement culturel à Saint-Camille<sup>2</sup>. Elle respecte aussi la visée de l'Agenda local 21 de la MRC des Sources, adopté en 2014, qui se veut « un outil de planification intersectoriel qui permettra d'agir localement sur le développement de la région en respect des personnes qui l'habitent, des ressources qui s'y retrouvent et des moyens disponibles<sup>3</sup> ». En somme, la politique culturelle de Saint-Camille permettra d'unir les forces et d'évoluer dans une vision commune de développement.

La municipalité préconise une approche de partenariat avec les autres acteurs locaux et régionaux du développement culturel ainsi qu'avec le ministère de la Culture et des Communications.

1 Selon l'introduction du document du Plan stratégique, outre les biens matériels, le « bien commun » fait aussi référence aux « conditions sociales indispensables à l'épanouissement des personnes et de la collectivité : structures sociales, institutions, législations, services publics, culture, valeurs, mémoire et traditions, etc. »

2 Municipalité du Canton de Saint-Camille (2016). Stratégie de développement territorial et priorités d'actions de la Municipalité du Canton de Saint-Camille - Politique d'investissement (Fonds local), p. 7.

3 MRC des Sources (2016). Agenda 21 local. Repéré à <http://www.mrcdessources.com/services/environnement-developpement-durable/agenda-21-local/>

# LA DÉFINITION DE LA « CULTURE »

La définition de « culture » que nous retenons dans le cadre de cette démarche est celle issue de la Conférence mondiale sur les politiques culturelles tenue à Mexico à l'été 1982 : « Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances<sup>4</sup>. »

Le choix des sections qui constituent le portrait culturel est le reflet de cette définition qui décloisonne la culture et lui donne son caractère transversal. En tant que bien commun, elle rejoint les valeurs qui nous sont chères telles la mémoire, l'ouverture et l'innovation, et forme la base de notre identité.

## LE PORTRAIT CULTUREL DE SAINT-CAMILLE

Première étape à l'élaboration de la politique culturelle de Saint-Camille, le portrait culturel vise à documenter de façon exhaustive la pratique culturelle à Saint-Camille, celle qui a marqué son histoire tout comme celle qui a cours aujourd'hui. Ce portrait, en rassemblant l'information nécessaire pour reconnaître les forces et les faiblesses du secteur culturel, guide la conception d'une politique adaptée aux besoins et aux ressources du milieu.

Étant donné le territoire restreint couvert par la politique, il nous a été possible de dresser un portrait culturel quasi exhaustif du milieu. Ce travail se trouve en annexe au présent document et nous permet de reconnaître la vitalité culturelle exceptionnelle qui caractérise Saint-Camille. Nous souhaitons aussi le mettre à jour sur une base régulière afin de maintenir la vigilance à l'égard du développement culturel dans notre municipalité.

4 Unesco (1982). Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Repéré à [http://portal.unesco.org/culture/fr/files/12762/11295422481mexico\\_fr.pdf/mexico\\_fr.pdf](http://portal.unesco.org/culture/fr/files/12762/11295422481mexico_fr.pdf/mexico_fr.pdf)

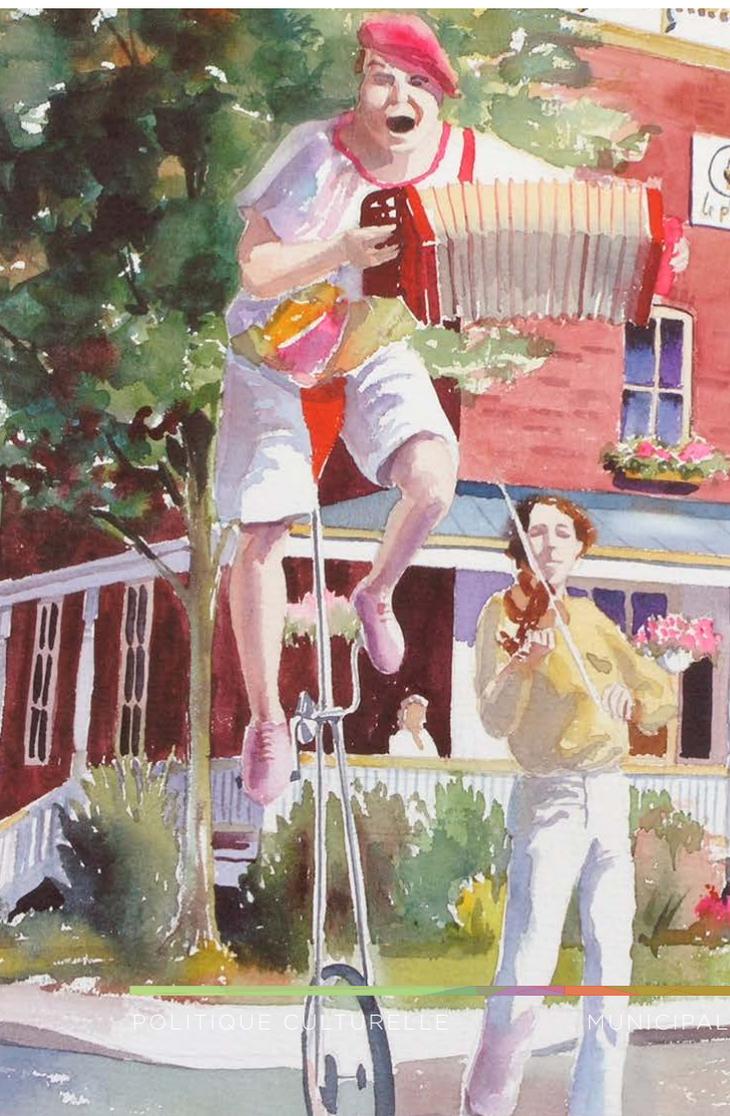


# PATRIMOINE

Le patrimoine est constitué d'un ensemble d'éléments matériels et immatériels d'ordre culturel, chargés de significations multiples, à dimension collective et transmis de génération en génération.

À Saint-Camille, la communauté a toujours accordé beaucoup d'importance à la transmission et à la mise en valeur de l'histoire locale et du patrimoine. Que ce soit par l'abbé Lévêque qui nous a légué son magnifique ouvrage L'histoire de Saint-Camille, par le livre sur l'historique du sanctuaire Saint-Antoine ou bien celui du 125e anniversaire de la paroisse, par l'exposition permanente de photos historiques située au P'tit Bonheur, par la dénomination des rues qui fait référence à des personnages historiques ou encore par les nombreuses interventions de sauvegarde du patrimoine bâti, Saint-Camille aura toujours fait de la mémoire et de l'ancrage dans la culture camilloise un tremplin pour la suite à donner à notre histoire locale.

Les démarches de concertation portant sur l'élaboration de la présente politique ont révélé les lacunes suivantes : absence d'horaire d'ouverture ou manque d'information en ce qui a trait aux modalités de contact de certaines instances liées à la valorisation du patrimoine et diffusion restreinte de la recension des éléments patrimoniaux des bâtiments camillois effectuée au début des années 2000.



## LE GROUPE DU COIN

Dans les 30 dernières années, plusieurs bâtiments patrimoniaux au cœur du village ont fait l'objet d'action pour la préservation du patrimoine. Derrière plusieurs de ces projets et de ces résultats remarquables se trouve un groupe de citoyens réunis au sein d'un club d'investisseurs privés, le Groupe du Coin. C'est en 1984 que le Groupe du coin se forme et se porte acquéreur de l'ancien magasin général du village. Le bâtiment rénové allait permettre à un projet communautaire d'émerger. Le lieu deviendrait ainsi le P'tit Bonheur de Saint-Camille, un organisme communautaire et culturel qui, depuis maintenant près de 30 ans, participe à l'animation du milieu par une programmation de spectacles, d'expositions en arts visuels et d'activités communautaires et intergénérationnelles rassembleuses. Plus tard, le Groupe du coin jettera son dévolu sur le presbytère mis en vente par la Fabrique avec, encore une fois, l'intention de laisser au milieu le soin d'en imaginer une nouvelle vocation: la mise sur pied d'une coopérative de solidarité en soins de santé en 1999 et d'une coopérative d'habitation en 2000. Plus récemment, le Groupe du coin se portait acquéreur du Garage à Roméo en vue d'en faire un centre de création artistique.

# ARTS DE LA SCÈNE

Les arts de la scène regroupent les secteurs du théâtre, de la musique, de la danse et des variétés. Le théâtre revêt plusieurs formes : expression corporelle et théâtrale, le mime, l'improvisation, les ombres, les techniques de scène, la mise en scène, les décors et les costumes.

Dans La paroisse de Saint-Camille, l'abbé Lévêque raconte les interventions de Zoël Miquelon pour égayer les camps de bûcherons par des chants humoristiques et improvisés. L'esprit festif dans les familles a perpétué ces traditions et ces mises en scène (chansons à répondre, danses) qui ont perduré dans les fêtes de village.

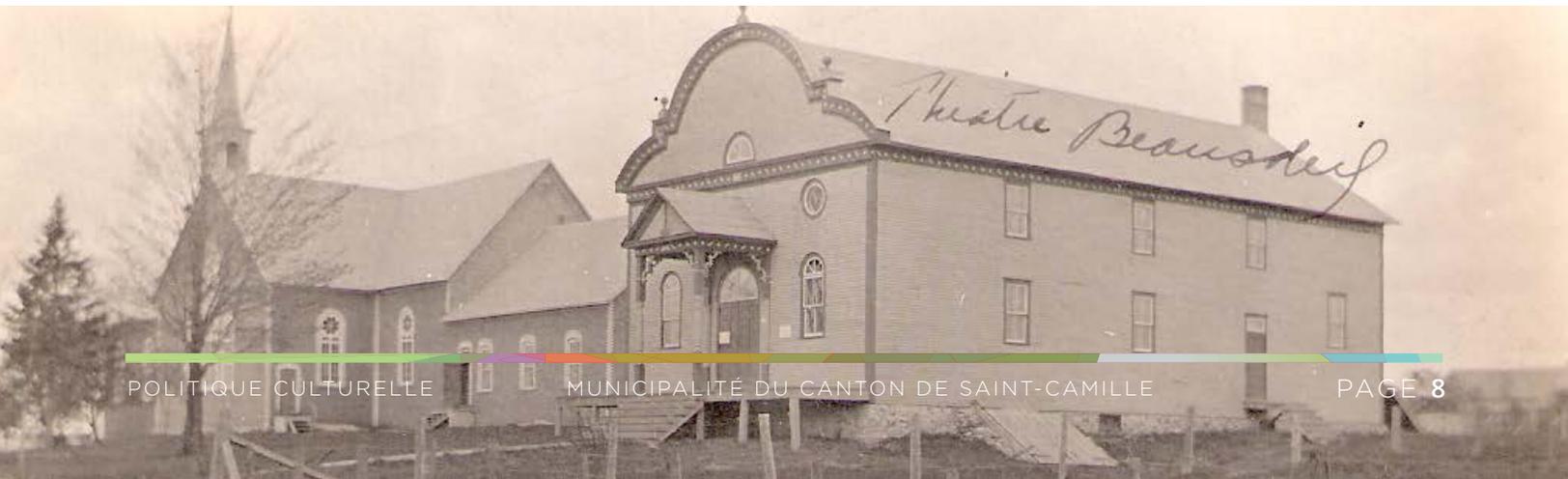
La formation dans les arts de la scène aura été encouragée par la présence des Sœurs de l'Assomption, responsables de l'éducation à Saint-Camille à partir de 1903. Elles organisaient annuellement les fêtes du curé (théâtre, chants, musique), mais l'un de leurs principaux apports était les cours de musique qu'elles donnaient toute l'année et qui se concrétisaient par la chorale de l'église et la formation des organistes.

La salle paroissiale, qui selon certains documents aurait été bâtie à partir du reste des matériaux du projet d'agrandissement de l'église, en 1910-1912, a notamment permis la présentation de pièces de théâtre jouées par des gens du milieu. Madame Angéline Caron, née Longval, s'est impliquée dans la composition de ces pièces ; elle a aussi enseigné le chant et organisé des soirées de chants folkloriques. Cette longue tradition de formation, notamment pour la relève, est encore bien présente aujourd'hui.

Parmi les regrettés personnages qui ont marqué les arts de la scène à Saint-Camille, mentionnons René Guoin, musicien accompli.

En 1988, le P'tit Bonheur voyait le jour et permettait au milieu de compter sur un nouvel espace de diffusion des arts de la scène et d'ainsi consolider la place de la culture au sein de la communauté. À titre de centre culturel incontournable en ruralité, il offre depuis des espaces, des équipements et un soutien essentiel aux initiatives culturelles, complété aujourd'hui par les possibilités du Centre multifonctionnel le Camillois. Ce qui fait la particularité du P'tit Bonheur et qui teinte aussi l'ensemble des activités offertes dans la municipalité, c'est toutefois le décloisonnement du secteur « culturel » au profit de son métissage avec le communautaire : la participation et le bien-être de la communauté sont au cœur des initiatives.

Lors des rencontres organisées dans le cadre de la politique culturelle, certains artistes locaux et amateurs, tout en soulignant l'ouverture du milieu qui favorise l'expression artistique de tous niveaux, ont soulevé le fait que les occasions de performance étaient peu nombreuses. Il convient sûrement de s'interroger sur la place consentie à la pratique des arts de la scène de niveau amateur.



# ARTS VISUELS

Les arts visuels représentent des activités reliées au domaine de la peinture, de la sculpture, de l'estampe, du dessin, de l'illustration, des arts textiles, de la photographie, des arts multimédias, de l'installation, de la bande dessinée et de la performance, de la vidéo d'arts, des techniques multiples ou toute forme d'expression de même nature.

Une partie importante du portrait artistique de Saint-Camille s'articule autour des arts visuels, lesquels sont représentés par de nombreuses disciplines. La salle du conseil municipal abrite d'ailleurs une série d'œuvres de Madeline Deriaz, artiste locale de réputation internationale. Cette riche activité est aussi soutenue et encouragée par la présence de plusieurs diffuseurs. Comme pour les arts de la scène, l'importance de la formation est également à souligner. Mentionnons à titre d'exemple les formations de Seymour Segal en arts visuels et créativité qui se sont tenues pendant 20 ans à Saint-Camille, mais aussi les nombreuses activités d'animation à l'école avec des artistes ou les visites scolaires à l'Espace Hortense.

La difficulté d'attirer un public nombreux reste par contre un défi considérable et malheureusement commun à une majorité d'intervenants du secteur des arts visuels, ici comme ailleurs au Québec.



# LITTÉRATURE ET BIBLIOTHÈQUE

Ce domaine regroupe la création littéraire, le monde de l'édition et les bibliothèques. Bien qu'il soit un secteur moins développé à Saint-Camille, certains personnages ont laissé une empreinte profonde avec leurs écrits et leur plume. Parmi eux, mentionnons Joseph-Zoël Cyr-Miquelon, en l'honneur duquel ont été nommées une rue ainsi qu'une des salles du P'tit Bonheur. Colon à 16 ans, il fut l'un des premiers arrivants sur le territoire qui deviendrait plus tard le canton de Saint-Camille. Très actif dans la communauté, Zoël Miquelon fut directeur des travaux des chemins de colonisation qui s'ouvrirent dans la région et participa activement à la mise en place des principales institutions de la paroisse de Saint-Camille. Arpenteur, poète et inventeur autodidacte, ses écrits ont accompagné les gens de sa communauté sans avoir fait l'objet de publications formelles, étant notamment repris par l'abbé Lévêque dans son livre *La paroisse de Saint-Camille*. Ce dernier fut un autre personnage dont la prose a permis de perpétuer cette fierté vis-à-vis de nos origines et inspiré un développement à la hauteur de ce que les anciens auront légué. Plus récemment, Gaston Gouin, poète et animateur culturel décédé en 1970 à l'âge de 26 ans, a profondément marqué la région estrienne. On créa d'ailleurs en 1978 le prix Gaston-Gouin pour souligner les qualités littéraires d'un manuscrit inédit écrit par un auteur habitant les Cantons-de-l'Est.

La communauté camilloise est aujourd'hui desservie par une bibliothèque municipale faisant partie du Réseau Biblio de l'Estrie, ce qui donne accès à de précieux services. Plusieurs citoyens et organismes ont aussi opté pour l'écrit afin de transmettre leurs expériences, leurs connaissances, ou tout simplement par amour de la langue. Les Rendez-vous de la Francophonie offrent d'ailleurs une occasion de célébration culturelle à laquelle participent massivement les Camillois depuis plusieurs années déjà.





# ARTISANAT ET MÉTIERS D'ART

On peut définir les métiers d'arts comme une production d'œuvres originales, uniques ou en multiples exemplaires, destinés à une fonction utilitaire, décorative ou d'expression, et exprimées par l'exercice d'un métier relié à la transformation du bois, du cuir, des textiles, des métaux ou de toute autre matière.

La présence de nombreux artisans et artisanes à Saint-Camille n'est pas étrangère à l'inventivité qu'il est nécessaire d'avoir en milieu rural dans une région de bâtisseurs. Des activités de loisir aux activités professionnelles, de l'artisanat traditionnel aux pratiques émergentes, le village compte sur un panorama diversifié de talents dans ce secteur.

Des individus ont insisté, pendant la démarche de concertation, sur la nécessité d'avoir un lieu de rencontre où les artisans pourraient échanger, s'inspirer et s'entraider. La transformation de la salle l'Équerre en gymnase pour l'école primaire, par exemple, a certes enrichi les infrastructures scolaires, mais a privé les artisanes du village d'un lieu où monter leurs métiers à tisser. Aujourd'hui, deux métiers sont installés dans l'ancienne sacristie.

# COMMUNICATION ET MÉDIAS

Ce secteur comprend les médias, la publicité, la production audiovisuelle, le multimédia, les technologies de l'information et les télécommunications.

Dans l'histoire récente de Saint-Camille, l'importance accordée aux communications est très certainement un ingrédient du succès du développement local. La mise en place du Babillard, le bulletin d'information local édité pendant plusieurs années par la Maison des jeunes, demeure un outil important de cohésion et d'animation du territoire.

Bien que référant aux derniers outils technologiques, le secteur des communications et médias a un long historique à Saint-Camille. Au milieu des années 90, le P'tit Bonheur fut l'un des premiers Centres d'accès à internet (CACI) en milieu rural au Canada. Cette ouverture aux technologies de l'information a ensuite conduit à un important projet pilote, « Écoles éloignées en réseau », initié et piloté par le CEFRIO (centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations à l'aide des technologies de l'information et de la communication). L'école Christ-Roi de Saint-Camille devint ainsi l'une des trois premières écoles pilotes dans un projet qui a pavé la voie à l'arrivée d'internet haute vitesse au village.

Avec ces nouvelles possibilités de travail à distance et de télétravail, la municipalité et les acteurs locaux ont imaginé des projets domiciliaires innovants qui auront permis d'augmenter la population locale de 17 % en 10 ans. De nombreux professionnels pour qui l'accès à internet haute vitesse est un service essentiel à leurs activités se sont installés à Saint-Camille, solidifiant la situation des services de proximité, en premier lieu de l'école, et permettant de nouvelles activités économiques à Saint-Camille. Cependant, alors que le cœur villageois bénéficie d'un excellent accès internet, ce n'est pas le cas sur l'ensemble du territoire, ce qui peut constituer un frein au développement.

# MÉDIATION CULTURELLE ET COMMUNAUTAIRE

« Le terme “médiation culturelle” est employé au Québec depuis les années 2000 pour désigner des stratégies d’action culturelle centrées sur les situations d’échange et de rencontre entre les citoyens et les milieux culturels et artistiques. Elle se caractérise par la mise en place de moyens d’accompagnement, de création et d’intervention destinés aux populations locales et aux publics du milieu artistique et culturel avec l’objectif de favoriser la diversité des formes d’expression culturelle et des formes de participation à la vie culturelle.<sup>5</sup> »

Comme en témoigne l’historique des secteurs culturels décrits précédemment, ce maillage et ce métissage entre les actions culturelles et la population ont toujours été encouragés à Saint-Camille, que ce soit par la formation ou l’intégration des activités culturelles au quotidien des gens. Par exemple, le fait de venir chercher une pizza préparée au P’tit Bonheur et d’ainsi côtoyer un lieu de diffusion de spectacles et d’expositions permet cette osmose où culture et communauté se rencontrent.

On pourrait compléter cette définition par les nombreuses actions de médiation communautaire qui ont été mises en place pour favoriser la rencontre et l’échange à Saint-Camille. Que ce soit par l’accueil de nouveaux arrivants ou par nos échanges internationaux (Mali, Suisse, France, Argentine) et avec le milieu de la recherche, cette ouverture à l’autre est très près de cette exploration proposée par la pratique culturelle.

Parmi les contributeurs à ces actions de médiation communautaire, mentionnons le Centre d’interprétation du milieu rural (CIMR), un des volets d’activités du P’tit Bonheur. Les activités alimentaires de l’organisme (dîners communautaires, pizzas préparées par une équipe de bénévoles, Café du Flâneur) sont aussi des éléments importants pour le développement du vivre-ensemble et de la culture locale. Enfin, le projet photographique « 37,9 » ou bien les nombreux festivals de Saint-Camille comme la Féerie des fleurs, le Festival western, la Saint-Jean-Baptiste, le Carnaval d’hiver ou le Festival international du masque représentent autant de moments de rencontre et d’échange pour la communauté.

5 Ville de Montréal (2010). Qu’est-ce que la médiation culturelle ? Repéré à <http://montreal.mediationculturelle.org/quest-ce-que-la-meditation-culturelle>



# CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

La culture scientifique et la culture technique s'inscrivent dans le domaine de la culture par leur recours à la créativité. En milieu rural, où les ressources sont souvent limitées, nos prédécesseurs ont dû faire preuve d'une bonne dose de débrouillardise et de partage des connaissances pour arriver à leurs fins! Que ce secteur de la culture soit alimenté par les «canaux traditionnels», tels la recherche scientifique et les établissements d'enseignement, ou encore exploré par nos nombreux «patenteux» et transmis sur le terrain, il rejoint l'idée du bien commun, matériel ou immatériel, ainsi que du bien-être collectif. Zoël Miquelon, encore une fois, a su marquer l'histoire de Saint-Camille sur ce point par son invention de la serrure à numéro, pour laquelle un brevet a été émis. Les artefacts de la culture technique sont aussi mis à l'honneur par le Musée de la souvenance. L'ancien garage de Roméo Roy, au cœur du village, témoigne aussi du sens de l'innovation de nos prédécesseurs : on y retrouve le squelette de sa machine à mouvement perpétuel sur laquelle s'est échiné l'ancien propriétaire des lieux. Pensons enfin à Paul Bellerose et à Roland Bissonnette, deux «patenteux» notoires dont les noms viennent rapidement à l'esprit de ceux qui ont besoin d'un petit dépannage technique ou d'une solution sur mesure!





# LE DIAGNOSTIC

## POINTS FORTS

- Proportion impressionnante, au regard du nombre d'habitants que compte le village, d'**acteurs engagés dans le secteur culturel**, qu'il s'agisse d'individus professionnels, amateurs ou bénévoles, de structures plus ou moins organisées ou d'initiatives ponctuelles ou récurrentes.
- Au point de vue qualitatif, le secteur culturel de Saint-Camille fait aussi bonne figure : **tous les secteurs de la culture obtiennent une bonne représentation**, et nous retrouvons parmi les Camillois une forte concentration de travailleurs professionnels et polyvalents, en plus de nombreux amateurs qui contribuent à dynamiser le milieu par leurs initiatives ou leur participation. Des activités et événements pour tous les goûts et tous les types de public sont aussi régulièrement offerts.
- **L'ouverture de la population** est souvent citée comme un élément facilitant l'émergence de manifestations culturelles. On reconnaît : sa culture d'accueil (aux nouveaux arrivants, aux artistes de passage, aux touristes), son ouverture aux différences (autres cultures ou groupes marginalisés), son côté intégrateur (aspect intergénérationnel des activités, aspect éducatif) et son tempérament « bon enfant » (festif, indulgent).
- Saint-Camille bénéficie d'une couverture médiatique importante malgré sa taille ainsi que d'un **historique d'innovation et de dynamisme** largement reconnu, ce qui facilite la conclusion d'ententes et de partenariats qui élargissent son champ d'action.
- La culture, dans le sens de « ce qui est cultivé », est le modus operandi de Saint-Camille, en ce sens que la municipalité axe son développement sur le respect des modes de vie, des traditions et des valeurs dans lesquels elle se reconnaît, mais sans pour autant les figer. Elle **préconise la redéfinition constante**, la quête de nouvelles façons de faire ainsi que la transmission de son histoire et de ses bons et moins bons coups dans une volonté éducative et d'évolution. Ne définit-on pas Saint-Camille comme une communauté « apprenante » et « innovante » ?



## POINTS FAIBLES

- Les initiatives des dernières années ont permis de renverser le bilan démographique négatif qui sévissait comme dans la majorité des petites communautés québécoises. Par contre, **la précarité des emplois en milieu rural demeure une problématique** qui fait de la lutte à l'exode un enjeu perpétuel. Le départ de citoyens ébranle toujours la vitalité des organismes du milieu qui dépendent toujours largement de l'implication bénévole.
- **La vitalité culturelle du milieu est aussi fortement tributaire du financement extérieur** et vulnérable au contexte macroéconomique; en période d'austérité, les manifestations culturelles « monnayables » deviennent à la fois une nécessité pour les instigateurs et un frein pour le public. De plus, la municipalité doit composer avec un budget restreint et ne peut soutenir à elle seule toutes les initiatives. Si elle porte à la créativité et à la solidarité, l'insécurité financière a cependant pour effets d'épuiser les ressources humaines et de restreindre l'offre culturelle.
- Malgré une offre culturelle remarquable, Saint-Camille souffre comme toute petite communauté rurale de **ressources techniques limitées**, notamment en ce qui concerne l'accompagnement de ses travailleurs autonomes et culturels : aide à la promotion, aide à la diffusion, formation continue, espaces de création, etc. **La mise en commun de ressources reste à développer.**
- **L'offre actuelle en regard des artistes amateurs et autres passionnés de la culture ne semble pas suffire à la demande.** Face à l'enthousiasme démontré lors des soirées de scènes ouvertes, la fréquence des occasions de diffusion, de rencontre ou de performance plus informelles serait à réévaluer ainsi que leur adéquation par rapport aux besoins des individus et groupes de pratique artistique amateur.

# LES ORIENTATIONS À PRIVILÉGIER

## POSITIONNEMENT DE LA CULTURE

La démarche de concertation qui a suscité l'intérêt et la réflexion de plusieurs acteurs culturels ainsi que le portrait exhaustif qui a été réalisé nous prouvent que la culture, mieux encore que d'être au cœur des préoccupations, est au cœur du dynamisme particulier de notre communauté; elle est un trait identitaire et un bien collectif qui participent à la richesse et à l'attrait du milieu et, par extension, au sentiment de fierté et d'appartenance des Camillois.

Que ce soit par la mémoire et le respect du patrimoine sous toutes ses formes, ou encore par l'innovation et le renouvellement constant de notre «être ensemble», la culture est un outil d'autodétermination que la communauté se donne et que les individus sont libres de s'approprier et de transformer selon leurs champs d'intérêt, leurs valeurs et leurs compétences.

De cet exercice d'écriture d'une politique culturelle se dégage aussi la formidable capacité de résilience et de renouvellement du milieu. Par essence, la communauté rurale et agricole qu'est Saint-Camille a su faire preuve au fil du temps de créativité et de solidarité pour trouver des réponses innovantes aux défis qu'elle a rencontrés; elle accepte volontiers de questionner et de redéfinir ses priorités et ses modes d'action, et elle est ouverte aux nouvelles idées et aux possibilités qui s'offrent à elle. Ce dynamisme qui certes se répercute dans la vitalité culturelle de Saint-Camille est en lui-même un trait culturel dominant.

Si les écrits restent longtemps, il est nécessaire de les incarner et, au besoin, de les réinterpréter. La culture est vivante et mouvante à Saint-Camille, et telle est sa définition!

## PRINCIPES DIRECTEURS

- La culture est le reflet de l'identité d'un milieu; puisant dans ses racines, elle évolue avec son contexte et influence à son tour le développement de la communauté.
- Les arts et la vie culturelle favorisent la rencontre, le sentiment d'appartenance et l'attractivité du milieu.
- Les arts et la culture représentent un levier de développement personnel et collectif qui permet d'améliorer la qualité de vie; à ce titre, ils se doivent d'être accessibles à tous.
- La culture est l'objet d'un leadership partagé, c'est-à-dire qu'elle engage une diversité d'acteurs dans un but collectif.

## AXE 1. RECONNAISSANCE ET IDENTITÉ

### ORIENTATION: RECONNAISSANCE DE NOS PARTICULARITÉS CULTURELLES ET DE LEUR VALEUR DANS NOTRE MILIEU DE VIE.

- Reconnaître et favoriser la reconnaissance, par la municipalité, les organismes et les citoyens, de l'apport des arts et de la culture au développement global de notre communauté.
- Favoriser et reconnaître l'implication des différents acteurs du milieu, notamment des bénévoles.
- S'inspirer de notre identité territoriale pour guider nos choix quant à la conservation, le développement et la mise en valeur des différents secteurs culturels.
- Partager et transmettre les valeurs qui forgent l'identité du milieu (convivialité, ouverture, bienveillance, créativité, mémoire collective, éducation et formation de la relève, etc.).

## AXE 2. CONCERTATION ET CONSOLIDATION

### ORIENTATION: SOUTIEN DES INITIATIVES CULTURELLES, INTERGÉNÉRATIONNELLES ET INTERCULTURELLES.

- Consolider le soutien aux artistes, créateurs et organismes culturels du milieu.
- Faciliter l'utilisation des équipements et des services municipaux par la population et les organismes de Saint-Camille, notamment en en dressant la liste.
- Faciliter la mise en commun, le maillage et la concertation des ressources locales en culture.
- Faciliter les initiatives impliquant des instances supralocales, régionales ou nationales.

## AXE 3. ACCESSIBILITÉ ET VITALITÉ

### ORIENTATION: AMÉLIORATION DE L'ACCÈS ET DE LA PARTICIPATION DES CITOYENS À LA VIE CULTURELLE.

- Renforcer le lien entre culture et éducation, notamment par la collaboration avec le milieu scolaire et l'inclusion des jeunes et des adolescents dans les activités culturelles.
- Accroître et diversifier l'offre d'activités et de loisirs culturels en fonction des besoins et des champs d'intérêt de tous les citoyens.
- Multiplier les occasions de rencontre entre passionnés et l'accès aux infrastructures culturelles locales pour et par les artistes amateurs.
- Soutenir la mise en valeur, la promotion et la diffusion de l'offre culturelle du milieu auprès de la population et des visiteurs.
- Encourager l'utilisation des équipements et des services municipaux (ex. : bibliothèque).

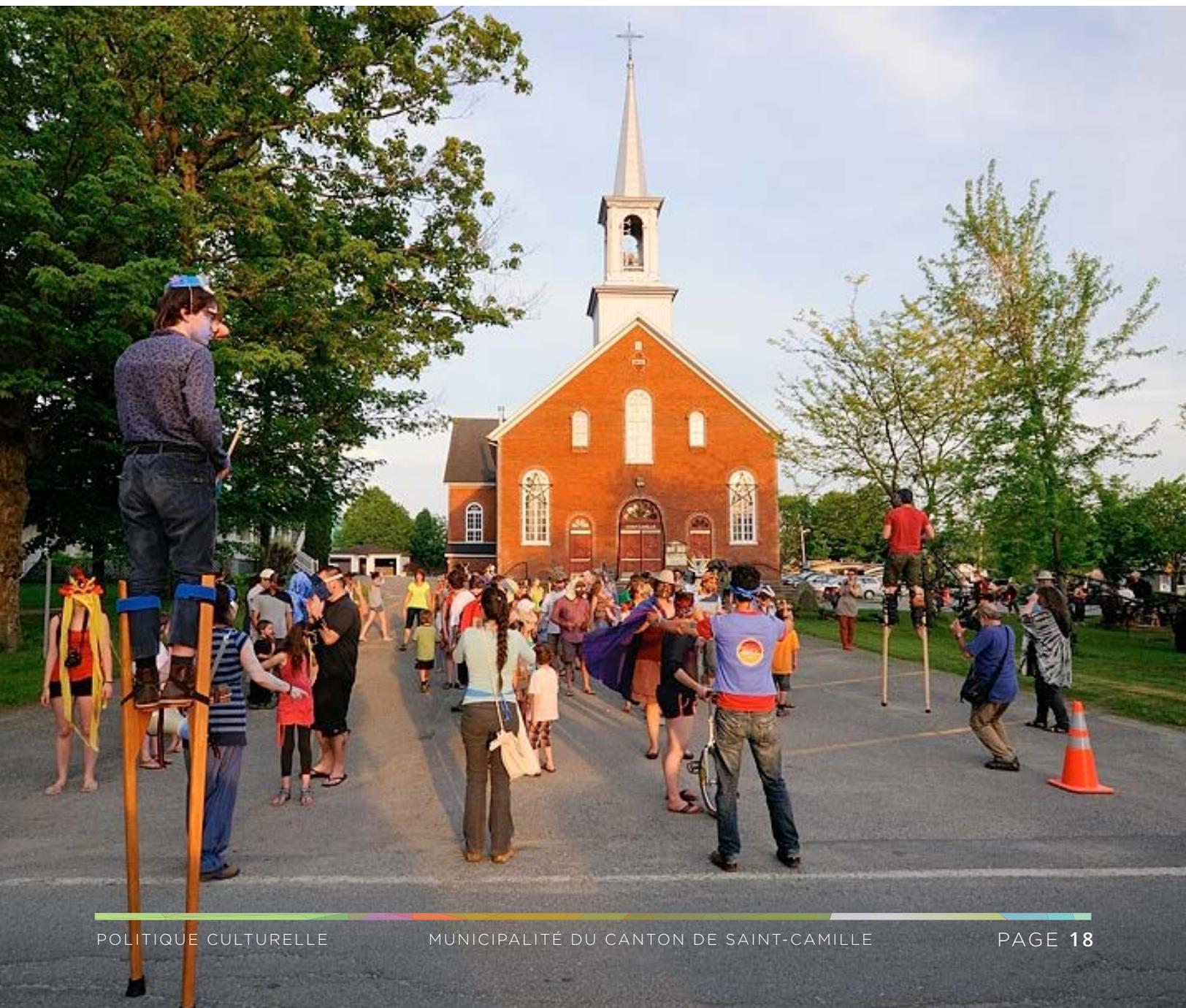
### ORIENTATION: VITALITÉ ET PÉRENNITÉ DU SECTEUR

- Faciliter la concertation, le partage des idées et l'expression des opinions face au fait culturel.
- Encourager l'innovation et demeurer à l'affût des possibilités de développement du secteur culturel par sa redéfinition et son évaluation constantes.

# CONCLUSION

L'élaboration de la présente politique nous a fourni l'occasion de dresser le portrait du secteur culturel et de mener une démarche de concertation desquels ont émané le dynamisme, la volonté et l'attachement du milieu face à la culture. La participation des acteurs locaux a été essentielle pour bien cerner les forces, mais aussi les besoins et les enjeux dont il faut tenir compte pour maintenir un milieu de vie agréable et favorable à l'épanouissement de tous.

Cet exercice inspirant donnera le ton pour la suite de la démarche, soit l'adoption d'un plan d'action qui permettra de mettre en place les mécanismes qui assureront la pérennité et le développement du secteur culturel.





## REMERCIEMENTS

Cette politique est le fruit d'un grand travail de collaboration entre les différents partenaires du secteur culturel. Nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé à son élaboration : les gens qui ont soumis leur texte pour le portrait culturel ou apporté leur éclairage pour la rédaction des documents, ceux qui ont assisté aux rencontres ou partagé leur opinion d'une façon ou d'une autre, et enfin les élus de Saint-Camille qui ont à cœur le développement du secteur culturel et souhaitent y apporter reconnaissance et soutien.

Un merci particulier à Olivier Brière et à la Corporation de développement socio-économique de Saint-Camille, qui a été mandatée pour mener cette démarche, ainsi qu'à Marie-Eve Bisson pour son aide à la rédaction du document.

Agnès Astier

Martin Aubé

Michel Bachelet

Benoit Bourassa

Denis Clément

Lucie Cormier

Madeline Deriaz

Louise Desrochers

Érika Eggena (RAVIR)

Katherine Gouin

Anne Goupil

Jean-Pierre Harel

Laurent Hubert

Jean Jacques

Hildegund Janzing

Sylvain Laroche

Gaétane Larose

Yannick Lemay

Donald Mercier (RAVIR)

Jonathan Mercier

Philippe Pagé

Ariane Paré

Max-Pol Proulx

Claire Royer

Monique Royer

Marie Tison



Municipalité canton de  
**SAINT-CAMILLE**

---

Municipalité du Canton de Saint-Camille

85, rue Desrivières, Saint-Camille (Qc) JOA 1G0  
(819) 828-3222 [info@saint-camille.ca](mailto:info@saint-camille.ca)  
[saint-camille.ca](http://saint-camille.ca)

**Rédaction:** Corporation de développement  
socioéconomique de Saint-Camille  
**Mise en page:** Marie-Ève Pagé  
**Photographies:** Sylvain Laroche